

CINEMA

L'ENFANT ENDORMI ★★

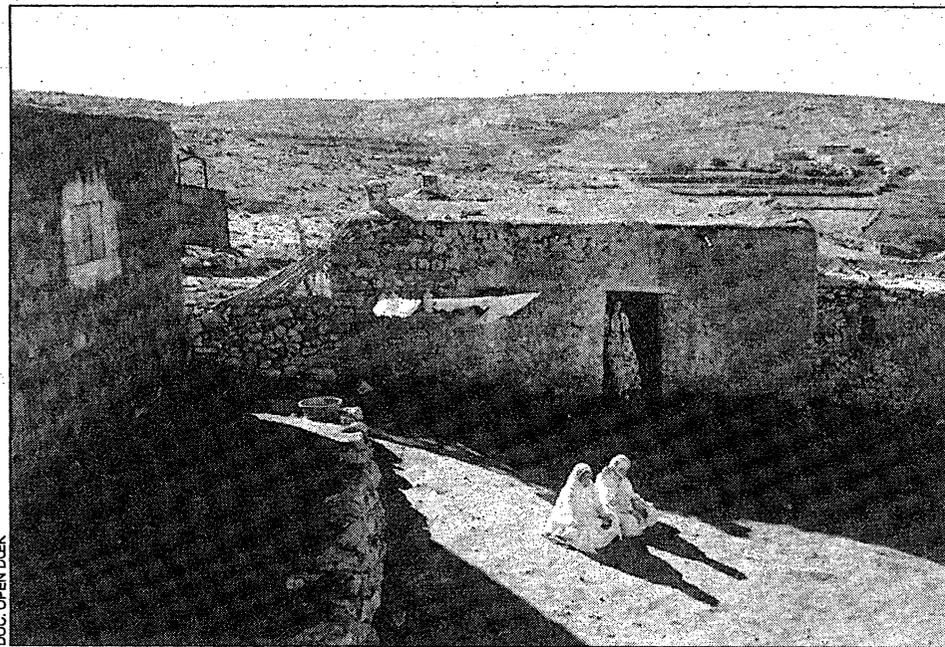
POIGNANT Sous le ciel de plomb, Yasmine fait entendre le cri de révolte silencieux des femmes du Maghreb

Mariée d'un jour

Réalisation & scénario: Yasmine Kassari.
Image: Yorgos Arvanitis. Musique:
Armand Amar & Koussan Achod.
Montage: Susana Rosberg. Production:
Jean-Jacques Andrien. Avec Rachida
Brakni, Mounia Osfour, Aïssa
Abdessamie... 1h35.

C'est la fête mais ce n'est pas la joie. C'est la fête dans ce coin du désert marocain car on y célèbre un mariage. Et ce n'est pas la joie, car la tension est terrible. C'est que le lendemain, tous les hommes jeunes vont quitter le hameau pour tenter leur chance en Europe. Encore faut-il y mettre le pied, les femmes resteront sans nouvelles durant des mois.

Ainsi, le lendemain de ses noces, la jeune et tendre Zeinab voit partir son mari tout neuf. Ne sait quand reviendra! Cinq femmes, quatre générations, de l'arrière grand-mère à la gamine de 7 ans se retrouvent dans leurs huttes en pierre, isolées au milieu du désert. Elles vivent chichement une vie terriblement monotone. Quelques rares événements viennent rompre l'en-



DOC. OPEN DECK

nui. Comme la maladie et les esprits qu'il faut chasser avec les moyens du bord. Comme le passage de Amziane, un homme qui n'a pas aimé l'Europe, seul mâle à des lieues à la ronde; ce qui donne aux vieux chargés de la surveillance des femmes l'occasion d'en déroutier l'une ou l'autre, pour

d'éventuelles pensées coupables.

Sous un soleil de plomb, c'est un cri de révolte froid et implacable que la réalisatrice Yasmine Kassari donne à entendre, celui de femmes abandonnées à leur sort. Pire, elles ne sont pas simplement abandonnées, elles sont encagées, physi-

quement pratiquement, et en tout cas psychologiquement et socialement. Car analphabètes, elles sont maintenues dans l'ignorance, et on leur fait croire absolument n'importe quoi. Ainsi, ce guérisseur prétend endormir le fœtus de Zeinab enceinte et lui donne un talisman pour relancer la gros-

sesse, lorsque son mari l'aura décidé.

VIOLENT ET SILENCIEUX

Bien sûr, cet enfant endormi est avant tout une métaphore, celle de ces femmes du Maghreb rural endormies dans l'obscurantisme. Yasmine Kassari voudrait les réveiller avec ce film à la beauté rude et austère. Magnifique photo du chef op d'Angelopoulos, Yorgos Arvanitis. C'est que "L'enfant endormi" relève pratiquement du documentaire, montrant l'ennui et l'ignorance dans lesquels ces femmes sont confinées, comme du bétail quasiment. Combien de générations faudra-t-il encore sacrifier – à l'image de cette gamine qui ne grandira pas auprès de sa mère – pour qu'elles brisent le cercle vicieux dans lequel elles s'enferment.

Avec pudeur, sensibilité, intériorité, tout en dévoilant une variété de tempéraments, la réalisatrice marocaine formée en Belgique sonne le réveil de ces femmes endormies, un film poignant et dégraissé de tout sentimentalisme.

F.Ds

Des femmes abandonnées dans le désert, enfermées dans l'ignorance.